

## *Des signes pour les générations futures*

« Du temps d'Amrafel, roi de Chinar [la Babylonie], d'Aryokh, roi d'Ellasar [la Syrie], de Kedorlaomer, roi d'Élam [l'ouest de la Perse], et de Tidal, roi de Goyim, une guerre éclate entre eux à Béra, roi de Sodome, à Bircha, roi d'Amora... Pendant douze ans, ils avaient été soumis à Kedorlaomer, et pendant treize années ils s'étaient révoltés. La quatorzième année, Kedorlaomer et les rois qui étaient avec lui se mirent en marche... et ils battirent [les rebelles] » (*Bérechit* 14, 1-5). C'est à Kedorlaomer que les rois de Sodome, d'Amora et leurs alliés devaient payer des tributs. Dès lors, ne serait-il pas plus exact de commencer le verset ainsi : « Du temps de Kedorlaomer, roi d'Élam... », plutôt que de parler d'Amrafel, roi de Schinear ?

### **L'idéologie de Nimrod**

En vérité, Amrafel est l'abréviation de : *amar lehapil* – « il disait de jeter ». Ce monarque n'était autre que Nimrod, l'empereur qui se querella contre Avraham et qui, à court d'argument, ordonna à ses sbires de le jeter dans le feu (*Pessa'him* 118 et *Midrachim*). Le Rambam (*Moré Nevoukhim* 3, 29, cité dans le Ramban sur *Bérechit* 11, 28) rapporte au nom d'un ancien ouvrage non juif que le roi, après sa controverse infructueuse, craignit l'influence grandissante d'Avraham sur les sujets de son royaume. Il décida donc de le déposséder de ses biens et de le chasser du pays. Avraham pour sa part prêcha en public à partir de ses 48 ans (Rambam *Avoda Zara* chapitre 1). C'est cette même année que mourra Pélég, et que fut construite la Tour de Babel (*Sédér Olam* 1 cité dans Rachi *Bérechit* 10, 25 et 19, 20).

La Tour fut érigée justement sur le conseil de Nimrod (*Bérechit Rabba* 42). Pourquoi l'ont-ils construite ? Le texte dit : « Toute la terre avait une seule langue et des paroles *a'hadim* – uniques » (*Bérechit* 11, 1). Le mot *a'hadim* fait allusion à l'Être Unique dans le Ciel, D.ieu, et à l'homme unique en son genre sur terre, Avraham. Nimrod cherchait à unir le monde autour d'une doctrine athéiste, afin d'isoler Avraham et court-circuiter ses enseignements de foi, comme l'ont ensuite fait les romains, grecs, communistes et mille autres à l'égard du judaïsme. D.ieu a alors partagé leurs langues en 70, et Il les a contraints à abandonner ce projet, afin de justement donner la possibilité à Avraham de fonder le peuple juif, comme l'exprima Moché : « Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand Il sépara les hommes [à l'époque de la Tour de Babel], Il fixa les limites pour les peuples, selon le nombre des enfants d'Israël » (*Dévarim* 32, 8).

Téra'h et son fils Avraham fuirent alors vers 'Haran. Là, Avraham convertit de nombreux gens, et Nimrod ne fut pas en mesure d'engager des troupes à sa poursuite. Mais lorsque Avraham atteignit ses 75 ans, il partit vers *Erets Israël*, et c'est cette même année que les quatre rois y vinrent aussi pour guerroyer contre les cinq autres rois (*Midrach* et Rachi précité). Dès lors, on comprend pourquoi l'histoire de cette guerre débute en disant : « Du temps d'Amrafel, roi de Chinar », car c'est lui qui, pour pourchasser Avraham, trouva un prétexte économique, afin d'exciter Kedorlaomer et ses acolytes et ainsi mobiliser une armée. Lorsqu'ils pillèrent les habitants de Sodome et leurs biens, le texte dit : « Ils capturèrent toutes les richesses de Sodome et d'Amora et toutes leurs provisions et ils s'en allèrent. Ils

capturèrent Lot, fils du frère d'Avram, avec ses biens, qui demeurait à Sodome et ils s'en allèrent » (*Beréchit* 14, 11-12). Pourquoi le verset cite-t-il deux fois l'idée de « capture », et ne se contente-t-il pas de dire : « Ils capturèrent toutes les richesses de Sodome et d'Amora [...] ainsi que Lot... » ? Car l'une de ces prises visait Lot en particulier : comme son visage ressemblait à celui d'Avraham (*Beréchit Rabba* 41, 6 ; Rachi *Beréchit* 13, 8), ils le confondirent avec ce dernier, et Nimrod crut arriver à son but. Or à la fin, Avraham terrassa les quatre rois, libéra son neveu et continua d'enseigner ses doctrines.

### **L'histoire se répète...**

Selon le Midrach, cette première guerre de l'humanité fait allusion à la dernière des guerres. Les quatre rois représentent les quatre royaumes qui persécutèrent le peuple juif. Amrafel roi de Chinar fait référence à Nabuchodonosor, roi de Babylonie, qui détruisit le Temple ; d'Aryokh, roi d'Ellasar fait allusion à Antiochos, qui s'empara d'abord de la Syrie, et qui de là-bas conquiert *Erets-Israël* et persécuta les juifs ; Kedorlaomer, roi d'Élam, représente A'hachvéroch, qui régna à Suse, la capitale d'Elam (*Daniel* 8, 2), et Tidal, roi de Goyim représente les rois romains, qui soulevèrent de nombreuses nations contre les juifs. Tous tomberont à la fin entre les mains du roi Machia'h (*Beréchit Rabba* 42, 4).

Pendant cette dernière guerre, dite « de Gog et Magog », les nations qui viendront en *Erets Israël* diront, à l'instar de ces quatre rois, qu'ils envahissent le pays pour des raisons purement économiques : « Tu diras : Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes tranquilles, en sécurité dans leurs demeures [...] j'irai amasser du butin et me livrer au pillage, porter la main sur des [anciennes] ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli [dernièrement] du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés... » (*Ye'hezkel* 38, 11-13). Peut-être une partie des gens d'*Erets Israël* imiteront les habitants de Sodome et d'Amora ; Moché (*Dévarim* 29, 22) et Yéchaya (1, 10) n'ont-ils pas comparé certains juifs aux habitants de ces villes ? Cependant, à l'instar de Nimrod qui en vérité chercha à s'emparer d'Avraham, certaines factions de l'armée de Gog et Magog chercheront en vérité à s'emparer des justes parmi les juifs, afin de les empêcher de prêcher la vraie religion... Mais Dieu livrera finalement la victoire à ces derniers.